

# Nazis et génocidaires: la guerre russe contre l'Ukraine au prisme des mémoires de la Deuxième Guerre mondiale

Masha Cerovic

EHESS

Webinaire / rectorat de Versailles

04 avril 2022

# La « Grande Guerre patriotique » (1941-45): mobilisation d'un mythe fondateur

- Le « **sacrifice consenti sur l'autel de la Victoire** » (25 à 30 millions de morts – dont 5 à 7 millions d'Ukrainiens), mythe fondateur
- Mémoire omniprésente dans la Russie aujourd'hui – slogans « rien n'est oublié, personne n'est oublié », « **mémoire éternelle** », « **nous pouvons le refaire** », « **en route pour Berlin** »

Comment les Russes comprennent-ils cette guerre?

- **Effacement de la Deuxième Guerre mondiale** au profit de la Grande Guerre patriotique: les guerres contre la Pologne et la Finlande en 1939-41 n'existent pas
- **Effacement de la pluralité et de la complexité des conflits** – idéologiques, nationaux, ethniques, sociaux – des années 1940
- **Equation « ennemis de l'URSS » = fascistes** // transformée en « ennemis de la Russie » = fascistes
- **Confusion, voulue par Staline, entre libération et occupation** maintenue

**= la Deuxième Guerre mondiale est réduite à une guerre uniquement défensive, nationale, russe contre les fascistes définis par leur hostilité au peuple russe (antisémitisme secondaire)**



En haut: le « régiment immortel », 2014 / en bas: « sur Berlin »



# La guerre de la Russie en Ukraine comme guerre « antifasciste »

- Depuis 2014, la propagande officielle russe présente les gouvernements ukrainiens comme aux mains de « fascistes » qui perpétreraient un « génocide » contre les « Russes » en Ukraine
  - (« preuves » du « génocide »: les 3000 morts civils du conflit alimenté par la Russie dans le Donbass en 2014-2015 et promotion de la langue ukrainienne dans l'espace public)

= une propagande émotionnelle efficace en Russie

- guerre contre l'Ukraine présentée comme une continuation de 1941-45, pour « libérer » et « dénazifier » l'Ukraine, empêcher un « génocide »

- « congrès international antifasciste » annoncé pour août 2022

= une propagande qui s'adresse aussi aux étrangers

« Nous nous efforcerons de démilitariser et de dénazifier l'Ukraine, ainsi que de traduire en justice ceux qui ont commis de nombreux crimes sanglants contre des civils » (Vladimir Poutine, 24 février 2024)

Panneau « 2014-2015 » (Ukraine), face au panneau « 1933-1945 » à l'exposition des 70 ans de la victoire en 2015 au mémorial de Stalingrad



# Y a-t-il un nazisme ukrainien?

## Le nationalisme ukrainien au XXe siècle

- Mouvement national qui émerge au 19e siècle; indépendance en 1918 mais occupations + guerre civile => Ukraine partagée entre la République socialiste soviétique d'Ukraine et la Pologne
- Radicalisation face à la répression dans les années 1930-40 d'une partie du mouvement national ukrainien en Pologne
  - 1929: fondation de l'Organisation des Nationalistes Ukrainiens (OUN)
  - 1940: scission entre l'OUN-M et la frange radicale, d'inspiration idéologique fasciste, l'OUN-B, dirigée par Stepan Bandera (= les « banderites » dont parlent encore les Russes aujourd'hui)
  - 1943: création de l'Armée Insurrectionnelle Ukrainienne (UPA), en lien avec l'OUN-B
- Entre répression par et accommodement avec les nazis: les violences des organisations nationalistes ukrainiennes pendant l'occupation allemande
  - Brève alliance opportuniste entre l'OUN-B et les nazis contre le « judéo-bolchévisme » en juin-juillet 1941 / refus des nazis de reconnaître l'État ukrainien proclamé par l'OUN = rupture et répressions, arrestation de Bandera
  - Recrutés dans les unités auxiliaires collaboratrices, déployées dans le génocide et dans les massacres de civils en 1942-43
  - Collaboration locale entre OUN/UPA et nazis contre les Soviétiques, mais aussi actions de la guérilla contre les occupants allemands
  - Acteurs essentiels des pogroms des premières semaines de l'occupation
  - Printemps 1943: plusieurs dizaines de milliers de Polonais tués en Volhynie par l'UPA = épuration ethnique
  - À partir de fin 1943, l'UPA se concentre essentiellement sur la lutte armée contre les Soviétiques: de 1945 à 1953 tuent 30 000 Soviétiques (dont 22 000 civils) vs. 150 000 tués par les Soviétiques dans la guerre contre l'UPA + déportations de masse
- Répression violente de toute expression d'identité nationale ukrainienne de 1930 à la fin de l'URSS, même sans aucun lien avec l'OUN-UPA
- Reconnaissance de Bandera et autres chefs de l'OUN / UPA comme « héros » de la lutte d'indépendance ukrainienne (au sein d'une galerie plus vaste de « héros nationaux ») après la « révolution orange » de 2014, réaffirmée après la révolution de 2014

# La nation ukrainienne face à la « dénazification » russe

- L'affirmation d'une identité ukrainienne plurielle depuis l'indépendance en 1991
- La « **polémique Bandera** »: la société ukrainienne face à un passé douloureux => très vifs débats et discussions en Ukraine même autour de la mémoire de l'UPA; multiplication de travaux sur l'UPA ou la collaboration avec les nazis (tranche avec la mise en place d'une histoire « officielle » et la criminalisation de la « falsification de l'histoire » en Russie au même moment), mise en place d'une commission historique polono-ukrainienne (sur le modèle de la commission franco-allemande) pour débattre d'une histoire commune souvent difficile
- Des milieux néo-nazis très marginaux jusqu'en 2014, proches de milieux néo-nazis russes
- Le rôle des paramilitaires d'extrême-droite dans la structuration des groupes de volontaires mobilisés contre l'agression russe au printemps 2014 = ces unités promeuvent un ultranationalisme anti-russe contre les envahisseurs / admiration ukrainienne pour leur efficacité au combat MAIS échec à percer politiquement (scores négligeables des partis apparentés aux élections)

= le « bataillon Azov », produit marginal de l'agression russe, point de focalisation de la propagande russe sur « l'Ukraine nazie »

=> les réalités de la « dénazification »: répressions (arrestations des élites, « disparitions » de maires qui refusent de collaborer, arrestations et exécutions de personnes soupçonnées d'avoir appartenu aux forces armées ukrainiennes ou d'être proches de l'armée) et lutte contre toute expression d'identité nationale ukrainienne dans les territoires occupés